

La Maison poursuit sa mission

Massongex

Après une année de transition compliquée, la structure d'accueil pour les enfants malades renoue avec son rythme de croisière.

| Anne Rey-Mermet |

Sur un mur du bureau de Philippe Gex, deux listes affichent le nom d'enfants ayant besoin de soins. Ce sont les arrivées programmées en mars et en avril. Le travail de La Maison Terre des hommes Valais, à Massongex, ne prend jamais de pause, comme en atteste la quarantaine de noms figurant dans le bureau du directeur: il y a sans arrêt de nouveau patients à prendre en charge, des petits qui ne peuvent pas être soignés dans leur propre pays. Une expertise de 60 ans qui a été passablement mise en danger l'an dernier quand la fondation lausannoise Terre des hommes avec qui La Maison a un partenariat a décidé d'y mettre fin, car elle a choisi de mettre un terme à son programme de soins spécialisés.

«Ça nous a amenés à réfléchir à des éléments jusque-là évidents, à nous repositionner sur qui nous sommes, quelle est notre mission», indique Philippe Gex. Le CHUV et le HUG ont réagi immédiatement après la décision et ont contacté La Maison qui a confir-

mé sa détermination à poursuivre cette mission historique, ce qui correspondait aussi à la vision des hôpitaux universitaires.

«On sait que ce n'est pas possible de soigner les enfants sur place, contrairement à ce qu'on a pu entendre. De très nombreux patients vont rester sur le carreau», relève Grégory Rausis, responsable communication et recherche de fonds. Chaque année, ce sont 200 enfants qui effectuent un séjour dans le Chablais, soit pour une opération, soit dans le cadre d'un suivi généralement vital, car il s'agit souvent d'une reprise opératoire.

Nouveaux collaborateurs

Les fondations Sentinelles et Une chance un cœur s'engagent aussi pour la suite. «On peut parler économie, emploi, mais ce n'est pas ça qui est important et qui motive notre détermination: il s'agit de vies humaines», souligne Grégory Rausis. Aujourd'hui, La Maison se réorganise, noue un partenariat déterminant avec Mécénat Chirurgie cardiaque, une association française qui œuvre depuis plus de 25 ans dans le transfert d'enfants souffrant de cardiopathie vers l'Europe. «Il y a encore des ajustements à faire, mais la collaboration a démarré de manière particulièrement efficace et agréable. Nous avons accueilli 18 enfants ce mois-ci, 20 arrivent le mois prochain», note le directeur de La Maison. On engage de nouveaux collaborateurs comme



Philippe Gex (à gauche) et Grégory Rausis espèrent pouvoir à nouveau accueillir 200 enfants à La Maison cette année. | DR

relais dans les hôpitaux universitaires, une tâche assumée jusque-là par Lausanne. «Il a fallu prendre à notre charge des postes financés jusque-là par Lausanne, élargir significativement nos activités», ajoute Grégory Rausis.

550 francs par heure

«Notre budget annuel est aujourd'hui de 4 millions. Divisé par 365 jours et 24 heures, ça fait 550 francs par heure pour une institution de 47 employés qui héberge en moyenne 40 enfants chaque jour, impossible de faire mieux. Ces chiffres démontrent aussi l'importance du bénévolat», poursuit Philippe Gex. Le réseau de volontaires doit aussi être étoffé, il faut trouver de nouveaux chauffeurs pour conduire les petits bénéficiaires à leurs rendez-vous et les ramener des hôpitaux.

Après cette période chahutée, la priorité n'est pas de mettre sur pied une fête pour célébrer les 60 ans des lieux. «La réussite, ce sera d'être revenu à 200 enfants pris en charge en un an», insiste le directeur. Celui-ci est presque contemporain à La Maison, il a fêté ses 60 ans l'an dernier. «J'ai plus ou moins prévu de prendre ma retraite en 2025. Je réfléchis beaucoup à la relève, le chef-infirmier approche aussi de la fin de sa carrière. Il faut une grosse anticipation, en tout cas pour les postes de cadres. Pour moi, le premier défi est d'être l'artisan d'une situation saine», conclut Philippe Gex.